

#641

du jeudi 1^{er} au mercredi 14 mai 2025

Regards

la Courneuve

**VENEZ DONNER
VOTRE AVIS
AUX TREMPLINS CITOYENS**

P. 7

**QUATRE-ROUTES
UNE VICTOIRE FACE AUX
MARCHANDS DE SOMMEIL**

P. 9

**LA COUPE DE RUGBY
DES CENTRES
DE LOISIRS**

P. 11

UN FESTIVAL EN FAMILLE

à lire pages 4 et 5

Roulez jeunesse !

L'association Flaneurz roller skating club, située à Pantin, entend faire découvrir le plaisir des sensations de glisse aux petit-es et aux grand-es. Le 23 avril, elle a organisé un stage de roller dance auprès des adolescent-es des Espaces jeunesse de la ville, au gymnase El-Ouafi.



Lea Desjours



L.D.

Tout dans les mollets.

Le 18 avril, quatorze jeunes de l'Espace jeunesse de la Maison pour tous Cesária-Évora sont partis du quartier des 4 000-Nord pour se rendre à vélo au château de Trilbardou en Seine-et-Marne, soit un parcours de 41,8 kilomètres !



L.D.



L.D.

ma Courneuve



Nicolas Kovarik

« J'ai tout de suite été attiré par le côté graphique et rectiligne de ce bâtiment des 4 000, dont j'avais déjà entendu parler. Il me manquait un premier plan pour obtenir la photo que je souhaitais. Après quelques minutes, ce monsieur est arrivé, puis s'est arrêté pour me regarder. J'ai appuyé sur le déclencheur : j'avais ma photo. »

Nicolas Kovarik
Insta : @nkstreetphoto

De vous à moi

POUR UN « VIVRE-ENSEMBLE » ACTIF !

Dans le cadre du jumelage avec notre ville, je reviens de Vitulazio en Italie, avec Betty Saint-Ubert (adjointe au maire) et Marie Line Clarin (conseillère municipale). Je crois que plus que jamais, dans un monde où les États rivalisent d'agressivité, nous avons besoin que les villes, au-delà des frontières, parlent ensemble afin de rendre notre monde plus solidaire.

À Vitulazio, ville de 7000 habitant.es au bord de la Méditerranée, j'ai entendu des élu.es et des citoyen.nes parler de « vivre-ensemble », du refus de la haine et d'accueil concret, quand elles et ils créent un centre dédié aux mères de familles déracinées. Ces efforts et les gestes qui vont avec, conjugués aux nôtres à La Courneuve et à ceux de centaines d'autre villes dans le monde, peuvent, j'en suis convaincu, contribuer à donner de la force à celles et ceux qui veulent faire reculer les racismes et promouvoir la paix. Quand des villes se mobilisent, il faut les encourager, comme nous l'avons fait en novembre 2023 en accueillant la rencontre internationale des villes de l'Alliance des civilisations de l'ONU (UNAOC).

Nous savons qu'il ne faut jamais baisser la garde et ne jamais céder aux discours de haine, aux appels au rejet de l'autre. Car les divisions ne profitent qu'à une minorité d'égoïstes milliardaires.

C'est pourquoi en mai, comme nous en avons pris l'habitude avec les Tremplins citoyens, les élu.es iront à votre rencontre pour parler de « comment vivre ensemble à La Courneuve ».

La Courneuve est une ville-monde, les parcours de vie de ses habitant.es sont multiples mais une chose les rassemble : la volonté de vivre mieux. Notre municipalité se place résolument du côté de ce commun, avec des initiatives qui favorisent le partage, la solidarité et qui se mobilisent pour les droits de toutes et de tous.

Gilles Poux, maire

Ensemble face à l'islamophobie Le maire et de nombreux conseillers municipaux ont invité la population, mardi 29 avril, à se rassembler pour observer une minute de silence à la mémoire d'Aboubakar Cissé, un jeune homme assassiné en pleine prière dans une mosquée de Grand-Combe, dans le Gard, le 25 avril. « Nous ne laisserons pas le climat actuel de racisme et d'islamophobie s'installer, nous nous rassemblons autour de la fraternité et de la solidarité », a résumé le maire.



DR

Convention fait sa révolution

Le secteur Convention va être réaménagé dans le cadre du Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU) : désenclavement de la cour des Maraîchers, nouveau groupe scolaire, réhabilitation de bâtiments, commerces rénovés... Le 16 avril, ces projets ont été présentés aux habitant.es lors d'une réunion publique.



Jean-Michel Sicot

8 MAI

Fin de la Seconde Guerre mondiale

Célébration du 80^e anniversaire de la victoire sur le nazisme et le fascisme.
Place du 8-Mai-1945, devant la stèle, à 11h.

10 MAI

Abolition de l'esclavage

Commémoration des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions.
Mail de l'Égalité, à 18h.

NOS RDV CITOYENS

DU 12 AU 28 MAI

Tremplins citoyens

Rencontres avec les élu.es et les agent.es municipaux dans tous les quartiers, sur le thème : « Faire ensemble, pour nos droits, nos vies, notre ville ».
Plus d'informations page 7 et sur lacourneuve.fr

26 JUIN

Conseil municipal

Salle des fêtes de l'hôtel de ville, 1 avenue de la République à 19h30.

Regards

38 avenue de la République
93126 La Courneuve Cedex
Tél. : 01 49 92 61 40
lacourneuve.fr
Courriel : regards@lacourneuve.fr

Direction de la publication : Gilles Poux
Direction de la rédaction : Pascale Fournier
Conception éditoriale : Boréal
Conception graphique et design éditorial : Denis Pichelin
Rédaction en chef : Pascale Fournier
Rédaction en chef adjoint : Claude Rambaud

Rédaction : Mariam Diop, Nicolas Liébault, Isabelle Meurisse, Olivia Moulin
Secrétariat de rédaction : Stéphanie Arc
Maquette : Denis Pichelin
Photographie : Léa Desjours
Photo de couverture : Silina Syan
Ont collaboré à ce numéro : Marie Bernard, Méline Escriva, Névil Gagnepain, Jean-Michel Sicot.

Pour envoyer un courriel à la rédaction : prenom.nom@lacourneuve.fr
Impression : Public Imprim
Publicité : Médias & publicité - A. Brasero : 01 49 46 29 46
Ce numéro a été imprimé à 19 000 exemplaires.

Le nouveau festival, Du rêve sous les pavés, investit la ville. Destiné au jeune public et aux familles, il mêle danse, musique et cirque. Une rareté dans le contexte actuel, où plusieurs régions ont vu le budget alloué à la culture drastiquement baisser.



Léa Desjours

PLACE AUX MÔMES

À la suite de l'ultime Rencontre des Jonglages au printemps dernier, la ville était orpheline d'un festival grand public. Du rêve sous les pavés prend la relève et se veut encore plus accessible. Ce festival, gratuit et en plein air, investira la ville jusqu'au 10 mai. « Nous avons voulu retrouver les marqueurs d'une fête populaire, d'une fête de quartier, détaille Pauline Simon, directrice du centre culturel Jean-Houdremont. Nous sommes toujours sur le même sillon depuis la création du centre : comment rendre aux habitants ce bâtiment emblématique de la ville ? » Au contact des usager-ères et des associations, la direction s'est rendu compte que la distance avec les Quatre-

Routes pouvait être un frein. Le festival se déploie donc sur la place Claire-Lacombe, en face du marché des Quatre-Routes, ainsi que sur la place de la Fraternité, en face du centre culturel. L'organisation de ce nouveau festival « n'est pas commune par les temps qui courent », souligne Pauline Simon. En France, l'heure est plutôt au serrage de ceinture. Pour la région Île-de-France, l'enveloppe attribuée à la culture a baissé de 20 %. Une mesure qui a heureusement épargné le centre culturel Jean-Houdremont jusqu'à présent : il continuera d'accueillir des artistes venus de tous horizons, les premiers touchés par les décisions politiques en matière de budget.

Méline Escrihuela



Le temps fort du festival aura lieu les vendredi 9 mai, place Claire-Lacombe, et samedi 10 mai, place de la Fraternité.

Le Remue-Manège
Un carrousel quelque peu particulier. **Vendredi de 17h30 à 21h30 et samedi de 16h à 20h en continu.**

Demandez le programme !

L'Homme-Orchestre
L'artiste argentin Santiago Moreno joue de quinze instruments simultanément, rendant hommage aux musiques sud-américaines. **Vendredi à 17h30 et samedi à 17h.**

Rituels ordinaires
À bord d'une caravane, une narratrice vous racontera une histoire unique. **Vendredi de 17h30 à 19h30 et de 20h30 à 21h30 et samedi à 16h, 18h et 20h.**

Donne-moi la main (Happy Manif)
Ce spectacle de danse participatif reprend les codes de la cour de récréation. **Vendredi à 18h et samedi à 17h30.**

Pour Hêtre
Des acrobaties illustrent la relation entre les hommes et les arbres. **Vendredi à 19h et samedi à 18h30.**

Le Faux-Orchestre
Santiago Moreno et une marionnette se donnent la réplique, en musique. **Vendredi à 19h30 et samedi à 19h.**

Boumshakalaka
Un boum dans l'air du temps pour apprendre le hip-hop. **Vendredi et samedi, à 20h.**

Hansel et Gretel
Une réécriture du conte des frères Grimm du point de vue de Jacob, le fils de Hansel et Gretel. **Vendredi et samedi, à 21h30.**

Aux commencements
Un spectacle de son, d'ombres et de lumières, au cœur d'une grotte magique. **Samedi, de 16h à 19h au centre culturel Jean-Houdremont.**

À vue de nez
Une plongée humoristique et auditive dans le quotidien de Camille, une jeune fille malvoyante. **Samedi à 16h.**

Miss Mandrilla
Dans ce numéro de transfiguration, Miss Mandrilla se dévoile, mi-femme mi-singe. **Samedi de 17h à 21h en continu.**

DES ÉLÈVES À L'ÉPREUVE DU SON

Dans le cadre du festival, des enfants du centre de loisirs Louise-Michel ont pu s'initier aux métiers du son lors d'un atelier bruitage au Centre culturel Jean-Houdremont.



Rita, Adam et Esman n'ont aucune idée de ce qui les attend ce jeudi 24 avril. L'emballage d'une barre chocolatée qui traîne sur une table, aux côtés d'une cloche et d'un tube en plastique, ne leur donne pas plus d'indice. « C'est à vous d'inventer le son d'un film », présente Michel Le Gouis, comédien au sein de la compagnie La Cordonnerie.

Les douze enfants, en classe de CM2, ont tous un rôle à jouer : l'interprétation des personnages, le bruitage et la musique. « L'essentiel de l'atelier, c'est l'initiation au travail du son, et savoir comment raconter une histoire », précise Michel Le Gouis.

Pour le récit, Rita et Adam ne se font pas prier. Après avoir visionné une séquence de trois minutes, elle et il imaginent l'histoire d'une famille désargentée. « Martin vit encore chez ses parents dans une caravane depuis l'incendie de leur maison », se lance Rita « en free-style » pour enregistrer la voix off. En réalité, la séquence fait partie du spectacle *Hansel et Gretel*. « Martin » est le fils des personnages éponymes, Jacob. Les élèves du centre de loisirs Louise-Michel ne l'apprendront

Lea Desjours

qu'à l'issue de l'atelier. « Le spectacle raconte une histoire de pauvreté. Et ça, les enfants l'ont vu tout de suite », souligne, admiratif, l'animateur du jour.

Les rôles sont vite répartis.

L'un imite le crépitemment d'un œuf dans une poêle à l'aide d'un emballage, quand une autre agite un long tube de plastique pour reproduire le bruit du vent. « J'ai bien aimé découvrir des instruments de musique que je ne connaissais pas », pointe Rita. « Je n'avais aucune idée qu'il fallait utiliser certains objets pour créer des bruits », glisse-t-elle.

Pendant deux heures, les enfants s'entraînent, mémorisent les dialogues, se repositionnent face au micro. Un goût de trop peu pour certain-es. « Au début, l'une des filles en charge de la musique était très fermée », remarque Michel Le Gouis. « Mais à la fin de l'atelier, elle m'a avoué qu'elle aurait bien aimé en faire encore plus. » **M.E.**

FEMMES DE CIRQUE

Deux spectacles présentés lors du festival mettent en scène des personnages féminins emblématiques de l'univers du cirque. Entre réhabilitation et hommage, *Rituels ordinaires* et *Miss Mandrilla* proposent une version contemporaine des femmes foraines.



Emilie Léveillé

Dans sa caravane, une mystérieuse narratrice accueille un duo parent-enfant. À chacun-e, elle tire une carte qui correspond à une histoire particulière. La Compagnie Gravitaire a construit son spec-

tacle *Rituels ordinaires* autour de la diseuse de bonne aventure. Figure emblématique de la fête foraine qui puise dans la culture gitane, elle a longtemps véhiculé son lot de stéréotypes négatifs, entre exotisation à outrance

et accusations d'escroquerie. Dans *Rituels ordinaires*, elle devient conteuse au service de la poésie et de l'intime.

Le numéro *Miss Mandrilla*, de la compagnie Les Bruits de la nuit, est quant à lui une variation autour du personnage de Miss Gorilla, qui faisait fureur au siècle dernier. Entre les années 1930 et 1970, les cabinets de curiosités mettaient en scène des numéros de transformation, mêlant magie, jeux d'ombre et de lumière et voyeurisme. Les « femmes-singes » ont une histoire ambiguë dans l'univers forain. Les femmes à barbe ou primates échappent aux normes, et c'est pourquoi elles sont maltraitées. À découvrir ou redécouvrir. **M.E.**

Rituels ordinaires :
- vendredi de 17h30 à 19h30 et de 20h30 à 21h30 (place Claire-Lacombe)
- samedi à 16h, 18h et 20h (place de la Fraternité).

Miss Mandrilla : samedi de 17h à 21h en continu (place de la Fraternité).



Léa Desjours

CORINNE DARBAUD OURTOU
CHEFFE DE BRIGADE
DE LA POLICE MUNICIPALE

« J'ai toujours aimé ce métier. »



L.D.

Corinne Darbaud Ourtou a 48 ans mais déjà près de vingt ans d'expérience dans la sécurité, notamment au commissariat de police de La Courneuve.

Ses fonctions actuelles mêlent présence sur le terrain et travail administratif dans les locaux de la rue de la Convention : « Ce matin par exemple, on a commencé à 7 heures par une opération Grande Lessive consistant à nettoyer les rues mais aussi à enlever dix-neuf véhicules. » Le manque d'agent-es implique une grosse charge de travail, entre tâches administratives et missions dans l'espace public. Cheffe de brigade, elle dresse le planning, gère son équipe et « veille à ce que les collègues se sentent bien ». « J'ai toujours aimé ce métier », se réjouit la policière, qui souligne malicieusement qu'elle adore « la tenue ». Elle s'entend surtout bien avec les habitant-es, dans une relation de confiance et de respect mutuels, notamment avec les jeunes. « Bonjour l'ancienne ! » lui lance-t-on souvent. Une reconnaissance primordiale, car « ce n'est pas le port d'arme létale qui fait un bon policier ». **N.L.**

« Ce n'est pas le port d'arme létale qui fait un bon policier. »

Une mission de prévention

Les missions de la police municipale, telles qu'elles sont définies par la municipalité, sont la recherche de la confiance de la population et son appui au quotidien. L'équipe assure ainsi la tranquillité publique lors du marché des Quatre-Routes, concourt à la sécurité aux abords des écoles, procède à l'enlèvement des véhicules gênants, verbalise les vendeurs à la sauvette et toute personne qui ne respecte pas le domaine public, fait la chasse aux garages sauvages...

TRANQUILLITÉ PUBLIQUE LA POLICE MUNICIPALE RECRUTE

Face à un déficit de personnel, la Ville cherche à recruter des policier·ères municipaux issus du territoire pour des missions de médiation, de sécurité et de proximité.

Les habitant-es se sont interrogés sur le nombre de policiers municipaux, notamment lors des récentes rencontres avec les élu·es nommées « Comment ça va ? ». « Effectivement nous sommes en manque d'effectifs, nous n'arrivons pas à atteindre les vingt agent-es prévus dans le

budget », indique Didier Broch, adjoint au maire délégué au personnel communal. « La Courneuve n'est pas la seule ville en difficulté sur le recrutement », continue-t-il. Un problème général : en 2023, on évaluait à 11000 le nombre de postes de policier·ères municipaux non pourvus en France. Il faut savoir « qu'en France, seuls 700 policiers municipaux sont

formés par an, loin des besoins exprimés par les municipalités ». L'adjoint au personnel d'ajouter « qu'en Île-de-France, la création par la Ville de Paris d'une police municipale de 2 200 agent.es, avec un statut dérogatoire (comme tous les fonctionnaires de Paris), a créé un appel d'air au sein des polices municipales, notamment dans les villes de banlieue ». Pour rappel, autre débat, la police municipale de Paris comme celle de La Courneuve ne sont pas équipés d'armes létales. « Conscients de la nécessité d'accroître la proximité de notre police municipale avec les habitant-es et son rôle de médiation, nous sommes mobilisés pour recruter des agent.es supplémentaires, en privilégiant les parcours de formation interne », conclut Didier Broch. **Nicolas Liébault**

1900

C'est le montant en euros nets de la rémunération d'un·e jeune agent·e qui intègre la police municipale de La Courneuve.

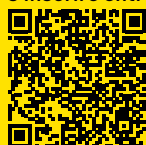
Comment intégrer la police municipale

Un concours de « gardien brigadier de police municipale » est organisé à l'échelle nationale (il permet de postuler dans la France entière). Il est organisé en deux phases : des épreuves d'admissibilité (la rédaction d'un rapport et un questionnaire de compréhension de texte), puis, pour ceux et celles qui réussissent cette étape, des épreuves d'admission (un entretien avec un jury et des épreuves physiques). La réussite au concours débouche sur l'inscription à une liste d'aptitude, qui permet de postuler auprès des collectivités territoriales pour être recruté en qualité de stagiaire. La durée de ce stage est d'un an, dont une formation obligatoire de six mois sur des aspects théoriques

et techniques. La rémunération d'un·e jeune agent·e qui entre en fonction est d'environ 1900 euros nets. Pour pouvoir s'inscrire au concours, il faut avoir 18 ans au moins, posséder la nationalité française ou celle d'un pays de l'Union européenne et ne pas avoir de casier judiciaire.

À SAVOIR

Les épreuves du prochain concours démarrent le 12 mai 2026. Il faut s'inscrire entre le 30 septembre et le 5 novembre 2025. Renseignements en scannant ce QR code.



DIALOGUE

LES TREMPLINS CITOYENS SONT DE RETOUR

Les élu·es et les agent·es donnent rendez-vous aux habitant·es du 12 au 28 mai pour échanger sur le thème « Faire ensemble pour nos droits, nos vies, notre ville ».

Prendre le temps de se parler, de débattre, de s'écouter. Depuis 2023, après une première édition réussie en 2018, la municipalité organise chaque année les Tremplins citoyens, des moments d'échange avec les habitant·es sur des lieux de passage dans tous les quartiers de la ville. Une occasion pour les élu·es et les agent·es de discuter des politiques publiques menées sur le territoire et de recueillir les sentiments des Courneuvien·nes sur leur vie en général et sur un thème en particulier. Après « Bien grandir » l'an dernier, c'est « Faire ensemble pour nos droits, nos vies, notre ville » qui sera au cœur de la conversation et du questionnaire à remplir par les volontaires.

Si la Ville a toujours célébré la diversité de sa population et multiplie les structures et les initiatives pour permettre à ses résident·es venus du



La municipalité s'emploie à assurer une présence dans tous les quartiers.

monde entier de se rencontrer, de se connaître et de se comprendre, la cohabitation ne va pas toujours de soi. Comme partout, la tentation du repli et des crispations identitaires

peuvent apparaître. Cette nouvelle édition des Tremplins citoyens vise ainsi à rappeler ce qui nous lie très profondément : la tolérance, la solidarité ainsi que le combat contre toutes les formes d'injustice et d'oppression et pour le droit de chacun·e à une vie digne et belle.

Pour mieux vivre ensemble, il faut faire ensemble. Ce sera donc aussi le moment pour les élu·es, les agent·es et les habitant·es de réfléchir à des actions collectives à mener pour obtenir des services publics et un cadre de vie de qualité, garantir l'accès aux droits et aux opportunités, bref, construire un avenir meilleur et commun.

Olivia Moulin

100

C'est environ le nombre de nationalités qui se côtoient dans la ville.

Les points de rencontre

4 000-Nord

Lundi 12 mai, 16h
École Robespierre / boulangerie Verlainne
Mercredi 14 mai, 16h
Vieux-Barbusse
Samedi 17 mai, 15h
MPT Cesária-Evora
Mardi 20 mai, 10h
Rues Nungesser et Coli
Jeudi 22 mai, 8h15
École Rosenberg / cité Albert 1^{er}
Jeudi 22 mai, 16h
Rue de l'Abreuvoir
Vendredi 23 mai, 16h30
Résidence du Parc

4 000-Sud

Mardi 13 mai, 16h
École Joliot-Curie
Vendredi 23 mai, 12h
Château d'eau / côté rue Saint-Just
Samedi 24 mai, 10h
Place de la Fraternité
Lundi 26 mai, 15h et 16h15
MPT Aoua-Keïta et école Joséphine-Baker
Lundi 26 mai, 17h30
Place Alfred-de-Musset

Centre-Ville

Mardi 13 mai, 12h15
Lycée Jacques-Brel
Mercredi 14 mai, 10h
Mécano
Vendredi 16 mai, 9h30
Place du Pommier-de-Bois
Mercredi 21 mai, 10h
Mécano
Mercredi 28 mai, 12h
Tramway Hôtel-de-ville
Mercredi 28 mai, 15h
Mécano

Quatre-Route Anatole-France

Jeudi 15 mai, 16h
Place Claire-Lacombe
Lundi 19 mai, 16h
Place Claire-Lacombe
Vendredi 16 mai, 15h30
École Paul-Doumer / côté square Jaurès
Mercredi 21 mai, 15h
MPT Youri-Gagarine
Mardi 27 mai, 11h
Rue de Bobigny
Mardi 27 mai, 14h
Rue de Berri

Quatre-Route Rateau

Jeudi 15 mai, 14h
Rue Albert-Duludet
Lundi 19 mai, 14h
Rue Vernet
Mardi 27 mai, 16h
École Angela-Davis

Gare

Mardi 13 mai, 8h15
École Charlie-Chaplin / côté rue Jollois
Mardi 20 mai, 17h
Gare RER B
Lundi 26 mai, 11h30
Rue des Francs-Tireurs



L.O.

Quelque 700 questionnaires papier ont été remplis l'année dernière.



LE TOMOGRAPHE SOUS LE FEUILLAGE



Lea Desjours

Les arbres du parc Jean-Moulin sont auscultés de près pour éviter des abattages préventifs.

Des capteurs fixés sur l'écorce, un ordinateur installé sous les branches, des branchements qui s'enroulent sur le tronc et relient tout le système... Les passant-es se sont étonnés, il y a quelques jours, de cette installation mystérieuse sur un arbre du parc Jean-Moulin. Il s'agissait d'un examen tomographique acoustique d'un micocoulier, une belle plante qui se déploie là depuis pas loin d'un siècle, certainement. « Cet arbre présente une cavité impressionnante, un véritable "trou" dans le tronc », explique Gilles Denninger, contrôleur du patrimoine arboré à Plaine Commune. « Selon un principe de précaution, nous avons décidé de procéder à cet examen peu courant qui nous permet d'effectuer un diagnostic solide de la situation et de s'assurer qu'il n'y a aucun risque de chute accidentelle. »

L'examen est une sorte de radiographie adaptée aux arbres :

50000

arbres environ dont 7 200 à La Courneuve : c'est le patrimoine arboré dont prennent soin les services de Plaine Commune.

« Le tomographe envoie une onde sonore à travers le tronc et calcule son temps de propagation dans la matière », explique Justin Lalaut, technicien envoyé par la société Soins modernes des arbres. « Plus le bois est sain et de bonne qualité, plus l'onde se déplace rapidement. A contrario, plus le bois est altéré, par un champignon par exemple, plus l'onde prend du temps à parcourir cette distance. » Concernant notre micocoulier, le spécialiste se déclare confiant : « Cet arbre me semble solide, il a développé des contreforts qui lui assurent une bonne stabilité. »

Si les résultats définitifs de la tomographie ne sont pas encore connus, cet arbre ne sera certainement pas abattu, selon les premières indications. On pourra profiter encore de l'ombre salvatrice de ce micocoulier, inscrit à l'inventaire des arbres remarquables et objet d'un suivi sanitaire régulier, lors des chaleurs qui arrivent...

À SAVOIR

Le BTS agricole Gestion et protection de la nature (bac + 2) apprend la gestion des espaces et d'espèces naturels. Ses débouchés ? Technicien-ne des forêts, des rivières, des espaces naturels, animateur-riche nature, écogarde... Plusieurs établissements proposent cette formation, privés en Île-de-France et publics ailleurs en France.



Fiche Onisep : BTSA GPN en scannant ce QR code.



UN JARDIN POUR DES MAINS VERTES



L.D.

Un terrain d'environ 110 mètres carré, qui était jusqu'ici utilisé comme lieu de vie pour les ouvrier-ères lors de travaux dans le quartier, se transforme en lieu de verdure. Le projet « Les Petites Mains vertes des Quatre-Routes » va voir le jour dès le mois de mai. Les élèves de l'école Paul-Doumer et les jeunes de la Maison d'éducation auront à leur disposition un espace potager, qu'elles et ils pourront cogérer avec les habitant-es volontaires du quartier. L'objectif de la municipalité est de

créer un espace convivial et éducatif accessible à tou-tes. Les plus jeunes pourront ainsi apprendre à connaître le cycle de vie des plantes et s'initier aux techniques de jardinage dans un cadre d'échanges intergénérationnels. L'occasion aussi pour les habitant-es de s'offrir un petit espace de fraîcheur, dans un quartier encore sous-doté en espaces verts. Les premières plantations sont prévues pour mai et une fête est envisagée pour les récoltes à l'automne!

Névil Gagnepain



UN DÎNER À BROOKLYN

Depuis le 7 avril, au 20 rue Jules-Ferry, le Brooklyn Café propose des boissons et des plats de type brasserie (entrecôte, filet mignon, burgers, pavé de saumon...) concoctés par

le cuisinier de l'ancien restaurant Neofelis qui était situé au même endroit, avec des entrées et des desserts du jour à 6 euros, des plats du jour à 13 euros et des formules entrée-plat ou plat-dessert à 16 euros et entrée-plat-dessert à 19 euros pour le déjeuner et le dîner. Ouvert tous les jours de 11 heures à minuit, l'établissement compte proposer très bientôt des soirées à thème (raï, latino...) en invitant des musicien-nes.

Olivia Moulin



L.D.

 QUATRE-ROUTES /
ANATOLE-FRANCE

GARE AUX CHENILLES

 QUATRE-ROUTES / ANATOLE-FRANCE



Les branches d'un pin infestées de chenilles processionnaires ont été coupées et brûlées et des pièges ont été posés sur l'arbre concerné le 25 avril au sein du groupe scolaire Anatole-France. C'est la première fois que ces larves de papillon de nuit, qui mesurent entre 2 et 4 cm de long et se déplacent en file indienne, sont signalées dans la commune. Avec le réchauffement climatique, elles prolifèrent et ont colonisé tout le pays. Problème : elles peuvent être dangereuses pour les êtres humains et les animaux. Leurs poils urticants, qui sont transportés par le vent, peuvent provoquer des irritations, une toux, des réactions allergiques, une gêne respiratoire... chez les humains et des réactions inflammatoires chez les animaux. Il ne faut donc surtout pas toucher les chenilles ni leurs nids ni les endroits par lesquels elles passent. Si vous en repérez dans l'espace public ou un bâtiment communal, contactez vite l'unité Hygiène de la mairie par téléphone au 01 49 92 62 88 ou par mail à hygiene@lacourneuve.fr et si vous en trouvez dans votre jardin, appelez un professionnel, qui aura l'équipement nécessaire. **O.M.**



DU TAUDIS AU LOGEMENT SOCIAL

Devant cet immeuble flambant neuf, inauguré par le maire de La Courneuve début avril, difficile d'imaginer qu'un combat de plus de trente ans a eu lieu. Pendant des années, en effet, l'ancien immeuble du 115 rue Anatole-France a été exploité par des marchands de sommeil. Au rez-de-chaussée, une dizaine de chambres étaient louées illégalement et occupées chacune par une à trois personnes, avec seulement deux WC et deux douches communes pour une vingtaine d'habitants. Même les caves, sans fenêtres et insalubres, avaient été transformées en logements.

Dès le début des années 1990, la commune a tenté de mettre un terme à cette situation, avec un premier arrêté d'interdiction d'occupation des treize caves en 1991. Ont suivi des mois de bras de fer et de nombreux

autres arrêtés pour tenter de stopper l'habitation des appartements. Des discussions ont été menées avec le propriétaire pour réhabiliter le lieu et rentrer dans les clous en matière de location.

Ce n'est qu'en 2011, après une longue bataille judiciaire pour la municipalité et Plaine Commune, que l'expropriation a finalement été obtenue. Mais le juge a évalué la valeur du bien à 1,5 million d'euros. « C'était bien au-delà de ce qui avait été imaginé lors de la procédure, retrace Jennifer Belkadi, directrice de l'Habitat et de la Prévention des risques à la mairie. Pourtant, le maire n'a pas voulu lâcher. » L'état du bâti s'étant fortement dégradé, une démolition pour reconstruction a été décidée et amorcée en 2023. C'est ainsi qu'est né ce nouveau bâtiment, dans lequel huit logements sociaux intermédiaires ont été créés. **N.G.**

 CENTRE-VILLE



De nouvelles parcelles à Carême-Prenant

Un succès qui ne se dément pas : dix ans après leur inauguration, les jardins partagés de Carême-Prenant ont le vent en poupe. De nouvelles parcelles viennent d'être aménagées, mises à la disposition d'habitants qui étaient jusqu'alors sur liste d'attente. Ce sont désormais plus de 70 parcelles individuelles (et une parcelle collective) qui sont cultivées en fruits et légumes.

DÉCLARATION DE REVENUS BON À SAVOIR

Vous pouvez déclarer vos revenus 2024 par papier jusqu'au 20 mai ou en ligne jusqu'au 5 juin. Si la déclaration préremplie est censée faciliter la vie, elle ne l'est que partiellement : ce qui nous permet de payer moins n'est pas rempli. Il y a donc des cases à cocher pour obtenir des crédits, des déductions et des réductions d'impôt. Voici les aides liées à la famille et à la dépendance*.

Vous avez un-e ou des enfants à charge ou rattachés à votre foyer fiscal

Si votre ou vos enfants de moins de 6 ans au 1^{er} janvier 2004 ont été gardés à l'extérieur (crèche, assistante maternelle...), vous pouvez bénéficier sous certaines conditions d'un remboursement de 50 % des dépenses engagées, remboursement plafonné à 3 500 euros par enfant gardé et à 1 750 euros par parent en cas de résidence alternée ou de garde partagée. Quand elles et ils ont été gardés à domicile par un-e salarié-e, vous pouvez bénéficier d'un crédit d'impôt (*lire rubrique suivante*).

Si votre ou vos enfants sont au collège, au lycée ou dans un établissement d'études supérieures durant l'année scolaire en cours au 31 décembre 2024, vous pouvez bénéficier d'une réduction d'impôt de 30,50 euros à 183 euros par enfant, selon le niveau de scolarité et le mode de garde.

Vous employez un-e salarié-e à domicile

Ménage, bricolage, garde d'enfants, soutien scolaire, assistance aux personnes âgées ou handicapées... Vous pouvez bénéficier d'un remboursement

de 50 % des dépenses engagées, dans votre résidence ou dans celle d'un-e ascendant-e bénéficiant de l'allocation personnalisée d'autonomie (APA), remboursement plafonné entre 12 000 et 20 000 euros selon votre situation.

Vous avez élevé seul votre ou vos enfants pendant au moins cinq ans

Si vous viviez seul au 1^{er} janvier 2024 sans aucune personne à charge, vous avez droit à une majoration d'une demi-part. L'avantage fiscal est limité à 1 069 euros.

Vous versez une pension alimentaire

Vous pouvez déduire de vos revenus, sous certaines conditions, la pension alimentaire versée à un enfant qui n'est pas à votre charge, à votre époux-se ou ex-époux-se, à votre parent-e ou grand-parent.

Vous avez une ou des personnes invalides à charge

Si la ou les personnes vivent sous votre toit et ont la carte mobilité inclusion avec la mention « invalidité », vous avez droit à une majoration d'une part.

Vous êtes invalide

Si vous avez la carte mobilité inclusion avec la mention « invalidité » ou si vous touchez une pension (militaire ou pour accident de travail) pour une invalidité d'au moins 40 %, vous avez droit à une majoration d'une demi-part. L'avantage fiscal est limité à 3 576 euros.

Vous êtes hébergé en structure médicalisée

Vous pouvez déduire de vos revenus 25 % des dépenses engagées, dans la limite de 10 000 euros par an.

Vous hébergez une personne âgée

Si vous accueillez de façon permanente une ou plusieurs personnes de plus de 75 ans pour lesquelles vous n'avez pas d'obligation alimentaire, vous pouvez sous certaines conditions de ressources déduire de vos revenus une partie des dépenses engagées, dans la limite de 3 968 euros par personne hébergée en 2023.

Olivia Moulin

*Il existe aussi des aides liées au logement, aux dons et aux investissements dans une entreprise : <https://www.economie.gouv.fr/particuliers/reductions-aides-credits-impot>

Pour vous faire aider

En personne, via le bus France Services La Courneuve mobile

- au 55 av. Henri-Barbusse ou à la MPT Cesária-Évora, le lundi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 16h30 ;
- place de la Fraternité ou au centre culturel Jean-Houdremont, le mardi de 14h30 à 17h30 ;
- place Claire-Lacombe ou à la Boutique de quartier des Quatre-Routes, le mercredi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 16h30 ;
- rue Suzanne-Masson, le jeudi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 16h30 ;
- au Pôle administratif Mécano le vendredi de 9h30 à 12h.

Par téléphone (service gratuit + prix de l'appel)

Service d'information des impôts au 0809 401401, du lundi au vendredi de 8h30 à 19h hors jours fériés

PERMANENCE DES ÉLU-ES

Gilles Poux, le maire, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : mairie@lacourneuve.fr
Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-es, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

Soumya Bourouaha, la députée, reçoit sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97.

Stéphane Troussel, le président du Conseil départemental, reçoit les mercredis de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@lacourneuve.fr

PERMANENCE DES ÉLU-ES SANS RENDEZ-VOUS

Tous les mercredis et jeudis (hors vacances scolaires) de 16h à 18h (l'accueil des usager-ères a lieu à l'hôtel de ville de 15h30 à 16h pour être pris en permanence le même jour).

ÉTAT CIVIL AVRIL

NAISSANCES

Youssef Sylla
né le 21 mars 2025
Shaïan Desrameau Gervélas
née le 1^{er} avril 2025

DÉCÈS

Hui Zhang
Antony Walter Nicholas
Kymélia Modestine Dodé

CONTACTS UTILES

PÔLE ADMINISTRATIF MÉCANO

58 avenue Gabriel-Péri / 3 mail de l'Égalité.
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30 (fermeture des portes un quart d'heure avant).
Le samedi matin de 8h30 à 12h.
Fermé le mardi matin.
01 49 92 60 00.
accueilcommun@lacourneuve.fr

HÔTEL DE VILLE

Avenue de la République.
Ouvert tous les jours du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.
Fermé le samedi matin.

TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

01 71 89 66 15
les mardis et vendredis.

COLLECTE DÉCHETS

0 800 074 904

URGENCES

POMPIERS : 18

POLICE-SECOURS : 17

SAMU : 15 (ou 112)

COMMISSARIAT DE POLICE

51 rue de la Convention
01 43 11 77 30

POLICE MUNICIPALE

51 rue de la Convention
01 71 89 66 22
de 9h à 12h et de 13h à 17h

MÉDECINS DE GARDE

Urgences 93
01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

Hôpital Fernand-Widal,
200 rue du Fg-Saint-Denis,
Paris
01 40 05 48 48

VIOLENCES SEXISTES

En cas d'urgence : appeler le 17 ou envoyer un SMS au 114

Intervenante sociale

du commissariat
01 43 11 77 32 ou 06 37 71 33 21

Aide et informations gratuite et anonyme

39 19, de 9h à 22h du lundi au vendredi et de 9h à 18h le samedi, le dimanche et les jours fériés

Psychologue, assistante sociale

consultations pour les victimes au centre de santé Salvador-Allende, 2 mail de l'Égalité
01 49 92 60 60

ENFANCE EN DANGER

Appel gratuit et confidentiel, 24h/24 et 7 jours/7 au 119

Destination vacances

Votre enfant a entre 3 et 17 ans ? La Ville propose de nombreux séjours pendant les congés scolaires d'été : Annecy, Leucate, La Bresse, Saint-Nectaire, Douarnenez, île d'Oléron, Algajola... Vous avez jusqu'au **3 mai** pour vous inscrire. Vous pouvez le faire en ligne sur votre « espace famille » sur le site courneuve.fr

NOS

RDV PRATIQUES

Interruption de trafic du RER B

Les 3 et 4 mai, le trafic sera interrompu entre les stations Aulnay-sous-Bois et Aéroport Charles de Gaulle 2-TGV dans les deux sens de circulation, toute la journée et en soirée jusqu'à la fin de service, en raison de travaux de modernisation.

PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 4 MAI

Pharmacie de la Gare
27 boulevard Pasteur,
La Courneuve
01 48 33 72 92

Pharmacie de la Mairie
199 av. Victor-Hugo,
Aubervilliers
01 43 52 00 31

Pharmacie Moderne
112 av. de la République,
Aubervilliers 01 48 33 79 53

JEUDI 8 MAI

Pharmacie du Centre
23 avenue du Général-Leclerc,
La Courneuve
01 48 36 78 59

Pharmacie du Marché
48 av. Paul-Vaillant-Couturier,
La Courneuve
01 48 36 77 95

Pharmacie de la Promenade
5 prom. de la Basilique,
Saint-Denis
01 48 27 11 20

DIMANCHE 11 MAI

Pharmacie Principale
63 rue Alfred-Jarry,
Aubervilliers
01 43 52 69 88

Pharmacie du Centre
156 rue Danielle-Casanova,
Aubervilliers
01 43 52 49 86

Pharmacie Moderne
112 av. de la République,
Aubervilliers
01 48 33 79 53



L.D.



L.D.



Lea Desjours



L.D.



L.D.



L.D.

ESSAI TRANSFORMÉ

Des plaquages, des feintes, des cadrages débordements... mais surtout le bon usage des règles, le respect de l'adversaire, la joyeuse camaraderie et les liens tissés autour d'un pique-nique : quelque 80 garçons et filles des sept centres de loisirs sont venus participer à une Coupe du monde de rugby le 18 avril au stade Géo-André.

Le point d'orgue d'une initiation sérieuse déclinée en plusieurs séances tout au long de la semaine, en partenariat avec le Rugby club courneuvien (RCC) et l'association Drop de Béton. Les enfants sont repartis notamment avec des ballons de rugby, histoire de poursuivre l'entraînement toute l'année.

Les centres de loisirs proposent aux enfants des activités ludiques, sportives, artistiques chaque mercredi et pendant les vacances. Renseignements au service Enfance. Tél. : 01 49 92 60 35.



Une grande partie des acteurs du film étaient présents pour l'événement.

Valin décide d'écrire et de réaliser lui-même ses films : « Chaque fois que je vois des Tamouls représentés à l'écran, ils ne parlent pas ou peu, comme le mec en slip dans *Le Grand Bain*. Comment peut-on s'identifier à ces personnages ? J'ai eu envie d'apporter un nouveau regard, de montrer des gens qui sont forts, qui bombent le torse et qui envoient... » Comme dans les films de Martin Scorsese et de Michael Mann ou dans le cinéma de Kollywood qui l'ont accompagné.

« C'est très important pour moi que les jeunes générations se sentent légitimes à faire du cinéma. »

Dans le cadre d'un programme de formation à l'école de cinéma La Fémis, il signe en 2017 la version courte de *Little Jaffna*, ancrée dans le quartier tamoul de la porte de la Chapelle à Paris. Après un second court métrage encore traversé d'éclairs de violence, *The Loyal Man*, en 2019, il s'attelle à la version longue de *Little Jaffna*. « Pour parler de la communauté et du conflit, j'ai utilisé les codes du polar avec des gangsters, du suspense, des bastons... J'espère qu'avec ce film, j'ai ouvert la porte à des réalisateurs pour qu'elles et ils montrent d'autres représentations. C'est très important pour moi que les jeunes générations se sentent légitimes à faire du cinéma. » En attendant, Lawrence Valin planche déjà sur son deuxième long métrage, un film de cavale avec de nouveau un héros franco-tamoul.

Olivia Moulin

*L'Eelam tamoul désigne des territoires au nord et à l'est de l'île revendiqués par les séparatistes tamouls.

CINÉMA

RACONTER SES PROPRES HISTOIRES

L'acteur, scénariste et réalisateur d'origine tamoule Lawrence Valin, qui a passé une partie de son enfance à La Courneuve, a présenté son polar d'infiltration *Little Jaffna* lors d'une projection-débat à L'Étoile le 27 avril.



Little Jaffna voit grand

En salle depuis le 30 avril, le polar de Lawrence Valin suit un policier d'origine tamoule chargé d'infiltrer un gang opérant dans le quartier parisien de la porte de la Chapelle pour financer le mouvement indépendantiste au Sri Lanka. Au contact de ses membres, il va en apprendre plus sur la culture de son pays d'origine, se trouver une seconde famille et s'interroger sur sa double identité. Action et humour, références à des thrillers américains et à des films à grand spectacle indiens, portrait intime et immersion dans une communauté... Ce premier long métrage mélange les registres et influences avec rythme et habileté.

Il l'a fait. Voilà des années que Lawrence Valin rêvait, mûrissait, peaufinait ce premier long métrage. Un film destiné à « mettre une lumière » sur la guerre civile au Sri Lanka, que sa grand-mère et sa mère ont fui et qui est largement passée sous les radars en France. Ce conflit entre les forces gouvernementales reflétant la majorité ethnique cinghalaise et plusieurs groupes armés reflétant la minorité ethnique tamoule, dont le mouvement des Tigres de libération de l'Eelam tamoul*, a pourtant fait 100 000 mortes au moins, plus de 600 000 déplacé-es civil-es et 65 000 disparu-es entre 1983 et 2009.

Un film destiné aussi à évoquer « ce que c'est de grandir avec deux cultures », comme il l'a expliqué aux nombreux spectateur-rices venus au cinéma L'Étoile le 27 avril pour assister à une avant-première, organisée avec l'association de jeunes franco-tamouls Em Inam.

Avant de passer derrière la caméra, celui qui a découvert le théâtre durant

son BTS de management des unités commerciales en alternance et s'est formé à l'atelier de théâtre Blanche Salant à Paris se destine seulement au métier d'acteur. Mais les stéréotypes pleuvent, avec des rôles d'« Indien de service » : vendeur de roses ou de marrons, épicier, meilleur ami indien, immigré... Alors Lawrence



Cette représentation nouvelle de la communauté tamoule a enthousiasmé le public.

SPORT

LES ENFANTS DE LA BALLE

L'Association sportive courneuvienne (ASC) organise le jeudi 8 mai une importante rencontre interclubs. Plus que jamais, le football se caractérise à La Courneuve par une pratique ouverte à tou-tes.

Le jeudi 8 mai, le stade Géo-André, où l'ASC s'entraîne, sera le théâtre sur son terrain d'honneur d'une compétition à l'échelle régionale concernant la catégorie U10 (enfants de 10 ans). De courtes parties de football à huit dureront à chaque fois une dizaine de minutes. En plus des deux équipes issues de l'ASC, quatorze équipes d'Île-de-France participeront. Le matin, la compétition sera organisée autour de quatre poules de quatre équipes, les phases finales se déroulant l'après-midi. Parmi les équipes invitées : Fresnes, Combs-la-Ville,



Une école de football est intégrée à l'ASC pour former les plus jeunes.

Bonneuil-sur-Marne, Stains, Fleury, Les Lilas, Montfermeil, Tremblay, Villejuif, etc. Les familles et spectateur-rices pourront assister gratuitement aux matchs ouverts au public à partir de 9h, jusque vers 17h30.

L'ASC ne compte pas moins de 900 licencié-es. Une « école de foot » accueille les joueur-ses en herbe dans les catégories U6 à U13. À partir d'U14, elles et ils basculent dans le football de compétition, avec des équipes de

onze au lieu de huit. La pratique est aussi ouverte aux vétérans, avec trois catégories : plus de 30 ans, plus de 45 ans et plus de 55 ans. Le club propose trois catégories féminines : les U11, les U13 et les U15 (*lire Regards n° 639, page 13*).

Pour encadrer ces joueur-ses, vingt-cinq salarié-es travaillent à l'ASC, soit un ou deux coachs par équipe. L'an prochain, l'ASC vise l'organisation d'un important tournoi, avec la participation de clubs professionnels comme le Paris Saint-Germain, l'Olympique de Marseille, l'Olympique Gymnaste Club de Nice, etc. Des projets de voyages en fin d'année sont aussi en préparation pour certaines catégories, comme l'Espagne pour les U18.

Nicolas Liébault

REJOINDRE L'ASC

Inscriptions de septembre à novembre. Prix de la licence : 240 euros pour l'année, équipement inclus (survêtement, short, maillot, chaussettes, K-Way). Facilités de paiement possibles. Informations : Mamadou Niakaté au 06 23 04 46 15.

LE TRUC EN PLUS

LA TABLE DE BILLARD INDIEN



Elles doivent être taillées dans du bois dur : les meilleures tables de carrom, ou billard indien, sont en chêne, hêtre ou bois de rose... Elles respectent toutes les mêmes mensurations : un plan de jeu de 74 x 74 centimètres entouré par un cadre de 4,5 x 3,5 centimètres. Originaire de l'Inde et du Sri Lanka, où il est une activité sociale très populaire, le carrom séduit de plus en plus de joueur-ses dans l'Hexagone. Pratiqué sur une table plate, il oppose quatre adversaires qui doivent empêcher leurs pions à l'aide d'un *striker* (un palet). Contrairement au billard, il ne nécessite pas un espace important, ce qui le rend plus accessible.

Classé quatrième joueur national, Frédéric Lusardi, professeur au lycée professionnel Denis-Papin, est un amoureux de cette table et l'une des figures majeures de son développement en France. Amateur de billard, il a découvert ce jeu d'adresse lors d'une soirée à Paris et rapidement décidé de le partager avec ses élèves, en créant un club au sein de son établissement : « Au début, on jouait sans chaise, sans lampe, avec la table posée n'importe où... et ça a fonctionné ! » raconte-t-il.

Le carrom s'ouvre de plus en plus aux compétitions internationales et les Français-es

participent à des tournois prestigieux comme la Coupe d'Europe et la Coupe du monde. Mais la pression peut être un frein : « On a peur de rater alors que, en temps normal, on tenterait des coups bien plus audacieux. À dextérité égale, c'est le mental qui fait la différence ! » Car le carrom ne se limite pas à l'habileté manuelle : l'imagerie mentale, l'auto-hypnose et la pleine conscience sont ainsi des techniques que Frédéric Lusardi utilise pour garder son calme en compétition. Le carrom se structure progressivement en France avec la création de clubs et l'organisation de tournois. La passion des joueur-ses fait vivre cette discipline : « Ce jeu m'a tellement fait voyager et progresser dans ma vie que j'ai l'impression de devoir lui rendre quelque chose, et c'est pour cela que je cherche à le transmettre », explique Frédéric. Pour le plaisir des élèves de Denis-Papin... **Louise Nonnon**

Envie d'essayer ?

Si vous souhaitez vous initier, sachez qu'il existe un club actif à Paris. Les séances d'entraînement sont libres et conviviales, avec une transmission des techniques par ses membres les plus expérimentés.

Entraînements les jeudis de 18h30 à 21h30, 40 bis rue Manin, Paris 19^e (métro Ourcq).
Mail : pcas93@gmail.com
Facebook : Paris Carrom Association

SAM 3 MAI

FOOT AMÉRICAIN
Phases finales

Le 10^e match du championnat national Casque de Diamant 2025 opposera le Flash aux Cougars de Saint-Ouen-l'Aumône. Dernière rencontre avant les phases finales.

Stade Géo-André,
124 rue Anatole-France, à 19h.
Réservation (places limitées)
en scannant ce QR code.



MAR 6 ET MER 7 MAI

SPECTACLE
Sur les chemins de l'onde



Dans un décor composé d'un bassin entouré de végétaux, le public est invité à vivre un voyage sensoriel. Thierry Waziniak, percussionniste, fait vibrer l'eau : les ondulations sont projetées tout autour du public, par des images et des jeux de lumière.

Centre culturel Jean-Houdremont,
11 avenue du Général-Leclerc, à 9h30
et 11h. Dès la naissance.
Réservation en scannant
ce QR code.



MER 7 MAI

MÉDIATHÈQUE
Jardinage

Atelier jardinage sur la terrasse de la médiathèque dans le cadre de son projet de végétalisation. Cet atelier est animé par des personnes en service civique d'Unis-Cité.

Médiathèque Aimé-Césaire,
1 mail de l'Égalité, à 13h30. Tout public.
Plus d'informations au 01 71 86 37 37.

JEU 8 MAI

COMMÉMORATION
Fin de la Seconde Guerre mondiale

La municipalité et les associations d'anciens combattants et de déportés célèbrent le 80^e anniversaire de la victoire sur le nazisme et le fascisme.

Place du 8-Mai-1945,
devant la stèle, à 11h.

SAM 10 MAI

COMMÉMORATION
Abolition de l'esclavage



Fabrice Gaboriau

Cérémonie commémorative des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions.

Mail de l'Égalité, à 18h.

LUN 12 MAI

CONCERT
Midi musical

Les élèves du conservatoire à rayonnement régional La Courneuve-Aubervilliers vous proposent une pause déjeuner en musique.

Maison de la citoyenneté James-Marson,
33 avenue Gabriel-Péri, à 11h30.

LUN 12 ET MAR 20 MAI

ATELIERS
Troubles du spectre autistique

La MPT Cesária-Évora propose des ateliers pour les parents, animés par des professionnel·les. Lors de ces initiatives, vous pourrez en savoir plus sur les bases factuelles de l'autisme, les comportements et stratégies de gestion ou encore partager votre expérience.

MPT Cesária-Évora, 55 avenue Henri-Barbusse, de 13h30 à 16h.
Ateliers gratuits, sur inscription à
maisonpourtous.evora@lacourneuve.fr
ou 01 71 89 66 00.

DU 12 AU 28 MAI

CITOYENNETÉ
Tremplins citoyens



Lea Desjours

Les Tremplins citoyens reviennent dans tous les quartiers de la ville. Cette année, la thématique choisie est « Faire ensemble, pour nos droits, nos vies, notre ville ».

Plus d'informations page 7
et sur lacourneuve.fr

MAR 13 MAI

CINÉMA
Projection spéciale Cannes

La 78^e édition du Festival de Cannes, présidée par Juliette Binoche, se déroulera du 13 au 24 mai. À l'occasion de l'ouverture de ce festival, le cinéma L'Étoile propose, en direct, la projection de *Partir un jour*, réalisé par Amélie Bonnin, présenté hors compétition.

Cécile s'apprête à réaliser son rêve : ouvrir son propre restaurant gastronomique. Elle doit rentrer dans le village de son enfance à la suite de l'infarctus de son père. Loin de l'agitation parisienne, elle recroise son amour de jeunesse. Ses souvenirs ressurgissent et ses certitudes vacillent...



Cinéma L'Étoile, 1 allée du Progrès,
à 16h45. Avant-première en présence
de la réalisatrice. Plus d'informations
en scannant ce QR code.



DR

MAR 13 MAI

MUSIQUE
Concert du Pôle Sup'93

Les étudiant·es du Pôle Sup'93 du programme académique DNSPM (Diplôme national supérieur professionnel de musicien) « Jazz et musiques improvisées » feront un concert.

Médiathèque Aimé-Césaire,
1 mail de l'Égalité, à 14h30. Gratuit.

MER 14 ET SAM 17 MAI

ANNIVERSAIRES
Célébrons les 4 000-Nord



Virginie Salot

À l'occasion des 10 ans de la MPT Cesária-Évora et des 25 ans de l'association Fête le Mur, venez partager deux après-midis festives.

Le 14 mai : spectacle de clowns, graff, expériences scientifiques, double dutch, défis sportifs, ambiance musicale du côté du Vieux-Barbusse (piste rouge) de 16h à 19h.

Le 17 mai : animations et activités sont prévues à la Maison pour tous Cesária-Évora (55 av. Henri-Barbusse) à partir de 15h.

MER 14 MAI

MÉDIATHÈQUE
Histoires communes

Julia Alimasi racontera l'histoire de Shanga le petit lion qui perd le sommeil. Ce spectacle mêle langues, berceuses et instruments du monde entier.

Médiathèque Aimé-Césaire,
1 mail de l'Égalité, à 10h. Public :
18 mois - 3 ans. Réservation conseillée
au 01 71 86 37 37. Gratuit.

JEU 15 MAI

LOISIRS
Jeu de go



Lea Desjours

Venez vous initier au jeu de go qui consiste en la constitution de territoires sur un plateau et la capture des pierres adverses. L'intervenant vous expliquera les règles, vous pourrez jouer vous-même et des conseils vous seront donnés pour vous familiariser avec les stratégies propres à ce jeu d'origine asiatique, vieux de plusieurs millénaires.

Maison de la citoyenneté James-Marson,
33 avenue Gabriel-Péri, à 12h30.
Pour tous les âges. Entrée libre.

VEN 16 MAI

REPAS
Palestine

Le Café citoyen vous propose un menu pour commémorer la Nakba, la « grande catastrophe » en arabe. Au menu : en entrée moutabla (caviar d'aubergines), en plat moujaddara (lentilles et riz) et kefta, et en dessert qatayef (pâtisserie) ou goulash sucré.

Maison de la citoyenneté James-Marson, 33 avenue Gabriel-Péri, à 12h. Tarif : 10€.
Réservation obligatoire :
maisondelacitoyennete@lacourneuve.fr
ou au 01 71 89 66 29.

VEN 16 MAI

SANTÉ Café des aidant-es



Vous accompagnez un-e proche malade, en situation de handicap ou dépendant à cause de l'âge? Venez assister au Café des aidant-es, animé par des professionnel-les, pour échanger avec d'autres aidant-es.

Maison de la citoyenneté James-Marson, 33 avenue Gabriel-Péri, à 14h.

VEN 16 MAI

SPECTACLE Min el Djazair



À travers théâtre d'ombres, projection d'images et manipulation d'objets, *Min el Djazair* nous raconte une histoire universelle : celle du départ, de la nostalgie des souvenirs heureux de l'enfance et du monde qu'on laisse derrière soi.

Centre culturel Jean-Houdremont, 11 avenue du Général-Leclerc, à 14h30 et 19h. Réservation en scannant ce QR code.



SAM 17 MAI

MÉDIATHÈQUE Découverte



À l'occasion de la journée mondiale des hortithérapies, la médiathèque vous invite à rencontrer Isabelle Launet, hortithérapeute, à discuter avec elle de son métier et à découvrir les bienfaits du jardinage.

Médiathèque Aimé-Césaire, 1 mail de l'Égalité, à 15h. Gratuit.

DIM 18 MAI

VISITE Réserves patrimoniales



Venez découvrir l'étonnante collection ethnographique, archéologique et artistique de La Courneuve.

Centre culturel Jean-Houdremont, 11 avenue du Général-Leclerc, à 11h. Sur inscription obligatoire auprès de la Direction des affaires culturelles : ana-paula.janssens@lacourneuve.fr ou au 01 49 92 61 76.

MAR 20 MAI

MUSIQUE Concert'O déj

Les étudiant-es du CRR 93 et du Pôle Sup'93 proposent un petit concert dans le hall du centre culturel. Restauration possible sur place.

Centre culturel Jean-Houdremont, 11 avenue du Général-Leclerc, à 12h30.

MER 21 MAI

ENFANTS Lectures musicales

Pour toutes et tous, dès 3 ans. La représentation est suivie d'un goûter.

La Comète, 21 avenue Gabriel-Péri, à 16h. Entrée gratuite sur réservation : lacomete@lacourneuve.fr

MER 21 MAI

MÉDIATHÈQUE Histoires communes



Fabienne Morel racontera *Les Aventures de Toupti-Toupti*.

Médiathèque Aimé-Césaire, 1 mail de l'Égalité, à 15h. À partir de 4 ans. Réservation conseillée au 01 71 86 37 37.

SAM 24 MAI

SPORT À nous de jouer !



Le Service des sports propose un après-midi sur le thème des mobilités douces. Au programme : parcours vélo, trottinette, draisienne, atelier prévention routière, marche nordique « gourmande » dans le quartier et multiples animations.

Place de la Fraternité, de 14h à 18h. Ouvert à tous-tes.

JUSQU'AU 21 JUIN

SPORT Boxing forme féminin

Améliorez votre condition physique et votre souplesse ou remettez-vous en forme en utilisant les techniques de boxe pieds poings pour un renforcement musculaire efficace tous les samedis. Activité 100 % féminine.

Parc Georges-Valbon, Maison Édouard-Glissant, située sur la Circulaire, face au boulodrome, de 10h30 à 12h. Gratuit. Sur inscription en scannant ce QR code.



DIM 18 MAI



PORTE OUVERTE ATELIERS D'ARTISTES

De 14h à 18h, une quinzaine d'artistes, sculpteur-rices, photographes, peintres, scénographes... vous invitent dans leurs ateliers, sur cinq sites à travers la ville afin de découvrir leur processus créatif.

Deux visites guidées sont au programme :

• **Visite 1 :** Cité Rateau (152 rue Rateau), usine Champagnole (4 rue Jules-Ferry), Le Mélangeur (66 boulevard Pasteur), SCI Les Ateliers (11 avenue Victor-Hugo);

• **Visite 2 :** Le Mélangeur, SCI Les Ateliers, Usine Champagnole, Centre culturel Jean-Houdremont (11 avenue du Général-Leclerc);

Plus d'informations sur lacourneuve.fr

« LA MÉDECINE AU CENTRE DE SANTÉ, C'EST CELLE QUE J'AI ENVIE DE FAIRE. »

SHIRINE BABOULLA

INTERNE EN MÉDECINE

En dernière année de médecine, Shirine Baboulla a choisi d'exercer au Centre municipal de santé (CMS) Salvador-Allende. Un engagement au service d'une vocation de la première heure.

À 3 ans déjà, elle se voyait médecin. « *Ou docteur plutôt !* » Afin de soigner sa mère, alors gravement malade. Depuis, Shirine Baboulla n'a pas dévié d'un iota. À 26 ans, elle est interne au Centre municipal de santé Salvador-Allende, le choix d'une jeune femme ayant grandi à La Courneuve. Mais pas seulement. Car si ses parents y vivent toujours, elle habite désormais dans le 18^e arrondissement de Paris. « *J'avais fait mon premier stage de médecine générale ici, j'ai apprécié l'ambiance, la diversité des activités : médecine scolaire, planning familial, addictologie...* » Sans compter la Permanence d'accès aux soins de santé (Pass) qui accueille gratuitement des personnes sans couverture de santé, migrant.es, demandeur.ses d'asile ou sans-abri. « *La médecine au centre de santé, c'est celle que j'ai envie de faire, avec des patients très différents, beaucoup de jeunes pour la PASS, des consultations d'urgence, de la prévention, notamment en pédiatrie.* » Soigner les enfants la passionne au point d'en avoir fait son sujet de



Lea Desjours

thèse à l'université Paris-Est Créteil. « *Je dresse un état des lieux relatif aux freins de dépistage des violences faites aux enfants en médecine générale ambulatoire.* » Ce sont ses stages en service de pédiatrie dans

« Je me suis dit : "Je travaille pour être un bon médecin, pas pour être la meilleure." »

les hôpitaux Robert-Debré (Paris 19^e) puis Delafontaine (Saint-Denis) qui l'alertent. « *Quand on fait un signalement à l'hôpital, c'est qu'on est déjà très loin dans la maltraitance* », s'alarme l'étudiante, qui finira son internat en octobre prochain pour devenir définitivement médecin. Le Centre municipal de santé a signé en 2022 une convention avec la faculté de Créteil et l'Agence régionale de santé (ARS) qui le reconnaît comme un centre universitaire à part entière. Cet accord l'insère dans une dynamique de recherche scientifique, aux retombées nécessairement positives pour la patientèle

courneuvienne. Plus largement, cela permet d'attirer des étudiant.es en médecine, externe ou interne comme Shirine Baboulla.

Elle qui aime étudier, trime sans jamais se poser, mais elle reste détendue, affable. Sa générosité se lit dans ses magnifiques yeux clairs. Seule la sixième année de médecine, celle du concours d'internat, l'a amenée à s'interroger sur la praticienne qu'elle voulait être, à se questionner même sur l'adulte qu'elle est en train de devenir. « *C'est plus dur que le concours d'entrée parce qu'il faut être classé dans les meilleurs pour avoir l'internat que tu veux. Le matin, tu es en stage et l'après-midi, tu révises. Tu bosses tout le temps, tout le temps... Je me suis dit : "Je travaille pour être un bon médecin, pas pour être la meilleure."* » Dès l'élémentaire, à l'école Charlie-Chaplin, la fillette est bonne élève. « *Ensuite, je suis allée dans un collège catholique privé à Aubervilliers, puis au lycée Saint-Vincent-de-Paul à Paris. On avait des interrogos sans arrêt, j'avais l'habitude de réviser. Mes parents voulaient que je réussisse dans la vie, même s'ils n'étaient jamais sur notre dos pour les devoirs, ni avec ma sœur ni avec moi.* »

Seuls loisirs que s'offre la jeune femme : les voyages. « *Mon bilan carbone est catastrophique* », reconnaît-elle, mi-sérieuse, mi-amusée. Sa dernière destination de rêve : l'île Maurice, d'où est originaire son père, jeune retraité ancien conseiller de vente. Sa mère, assistante RH (ressources humaines), a, elle, grandi au Maroc avant d'arriver en France à 20 ans. Un pays dans lequel la famille retourne souvent. Des voyages avec « *soleil et beaux paysages* », pour se ressourcer et revenir sereine, toute entière à ses patient.es. **Marie Bernard**

Centre municipal de santé Salvador-Allende

2, mail de l'Égalité.
Tél. : 01 49 92 60 60.
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h30 et le samedi de 8h30 à 12h.